



# COUP D'OEIL SUR LA RECHERCHE

## L'expérience des étudiant.e.s internationaux.ales au Canada

Juin 2026

# Vue d'ensemble

Le Programme des étudiants étrangers du Canada joue un rôle essentiel dans l'attraction, la formation et la rétention des talents mondiaux. Il constitue un levier stratégique pour faire progresser les priorités économiques du pays, renforcer sa diversité culturelle et soutenir sa croissance démographique à long terme. De l'enseignement primaire au secondaire, à la formation linguistique, aux collèges, aux écoles polytechniques et aux universités, le système d'éducation canadien se distingue par la richesse et la diversité de son offre. Il attire des étudiant.e.s de haut calibre du monde entier en proposant une éducation de calibre international, de solides possibilités de développement linguistique, des parcours d'apprentissage flexibles et de précieuses occasions d'apprentissage intégré au travail. En retour, les étudiant.e.s internationaux.ales enrichissent les milieux d'apprentissage, dynamisent la vie sur les campus et contribuent à la vitalité sociale, culturelle et économique des collectivités partout au pays.

Bon nombre choisissent de demeurer au Canada après leurs études, où ils et elles contribuent, aux côtés de leurs pairs canadiens, à la vie des collectivités, aux environnements de travail et à l'innovation partout au pays. Leur apport se manifeste notamment dans des secteurs confrontés à des pénuries de main-d'œuvre ou par l'entrepreneuriat, souvent dans les régions où ils et elles ont étudié. Quant aux diplômé.e.s qui rentrent dans leur pays d'origine après l'obtention de leur diplôme, ils peuvent mettre à profit leur expérience canadienne pour développer des liens durables sur les plans économique, universitaire et humain. Forts de leur connaissance des établissements, des systèmes et de la culture du Canada, ils/elles agissent souvent comme vecteurs de liaison entre le Canada et leur pays d'origine, favorisant ainsi la collaboration continue, les partenariats et la compréhension mutuelle.

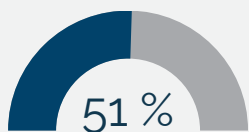
Le Bureau canadien de l'éducation internationale (BCEI) mène un sondage tous les deux ans auprès des étudiant.e.s internationaux.ales (SEI) actuellement inscrits au Canada. En 2025, le BCEI a associé le SEI à un sondage réalisé auprès des diplômé.e.s internationaux.ales (SDI) ayant suivi des études dans des établissements postsecondaires canadiens. Les données ci-dessous dressent un portrait des expériences et des contributions des étudiant.e.s et diplômé.e.s internationaux.ales issus d'établissements canadiens, et mettent en lumière des pistes d'innovation et d'amélioration pour que le Programme des étudiants étrangers continue d'attirer durablement les talents dont le Canada a besoin.

# Choisir le Canada pour la qualité de son éducation

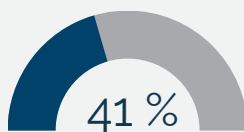
83 % des étudiant.e.s internationaux.ales actuellement au Canada ont indiqué que le Canada était leur premier choix de destination d'études. La plupart ont cité la réputation mondiale de son système d'éducation comme principal facteur, suivi par la reconnaissance internationale des diplômes, les possibilités d'emploi après l'obtention du diplôme, la culture canadienne ainsi que l'accès aux permis de travail ou à la résidence permanente.

Le sondage de 2025 révèle un recul des valeurs traditionnellement associées à l'attrait du Canada, notamment la sécurité, la stabilité et une société tolérante et non discriminatoire. Alors que ces facteurs étaient déterminants en 2021, ils sont désormais devancés par des considérations plus pragmatiques. Cette évolution témoigne d'un état d'esprit davantage axé sur les résultats, les étudiant.e.s privilégiant de plus en plus la valeur mondiale et durable d'une éducation de qualité et de diplômes reconnus à l'international plutôt que les avantages sociaux ou les perspectives d'établissement propres au Canada.

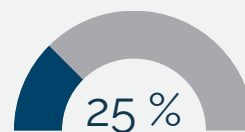
## Les principales raisons pour lesquelles les étudiant.e.s choisissent le Canada



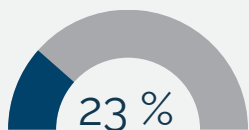
Qualité de l'éducation



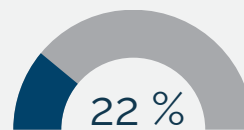
Reconnaissance internationale des diplômes et titres de compétences



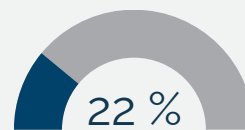
Possibilité de travailler après l'obtention du diplôme



Sécurité, libéralisme et multiculturalisme



Accès aux permis de travail et à la résidence permanente



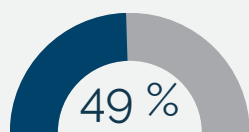
Possibilités de recherche



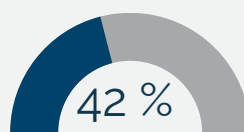
## Critères de choix d'un établissement

Entre 2023 et 2025, les critères de choix d'un établissement par les étudiant.e.s révèlent une évolution vers une prise de décision plus ciblée et davantage axée sur l'expérience. Les facteurs académiques fondamentaux, comme l'offre de programmes (de 55 % à 49 %) et la réputation de l'établissement (de 44 % à 42 %), demeurent prédominants, tandis que l'importance accordée à l'emplacement a diminué (de 48 % à 41 %). Les occasions d'apprentissage intégré au travail sont restées stables (de 31 % à 32 %). Fait notable, le bouche-à-oreille a connu une hausse importante (de 20 % à 29 %), ce qui souligne une dépendance croissante aux réseaux de pairs et aux expériences jugées fiables. L'émergence de l'expertise professorale (26 %) comme facteur clé indique également un processus décisionnel plus rigoureux sur le plan académique, possiblement lié à une hausse du nombre d'étudiant.e.s aux cycles supérieurs, qui accordent davantage d'importance à la spécialisation du corps professoral et à la qualité de la recherche.

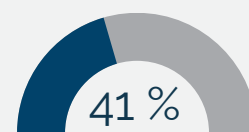
### Principaux facteurs de choix d'un établissement



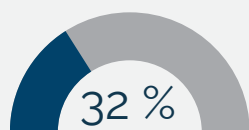
Offre de formation



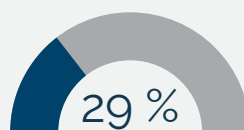
Réputation /  
Classements mondiaux



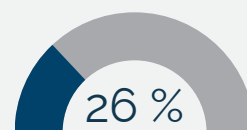
Emplacement



Apprentissage  
intégré au travail



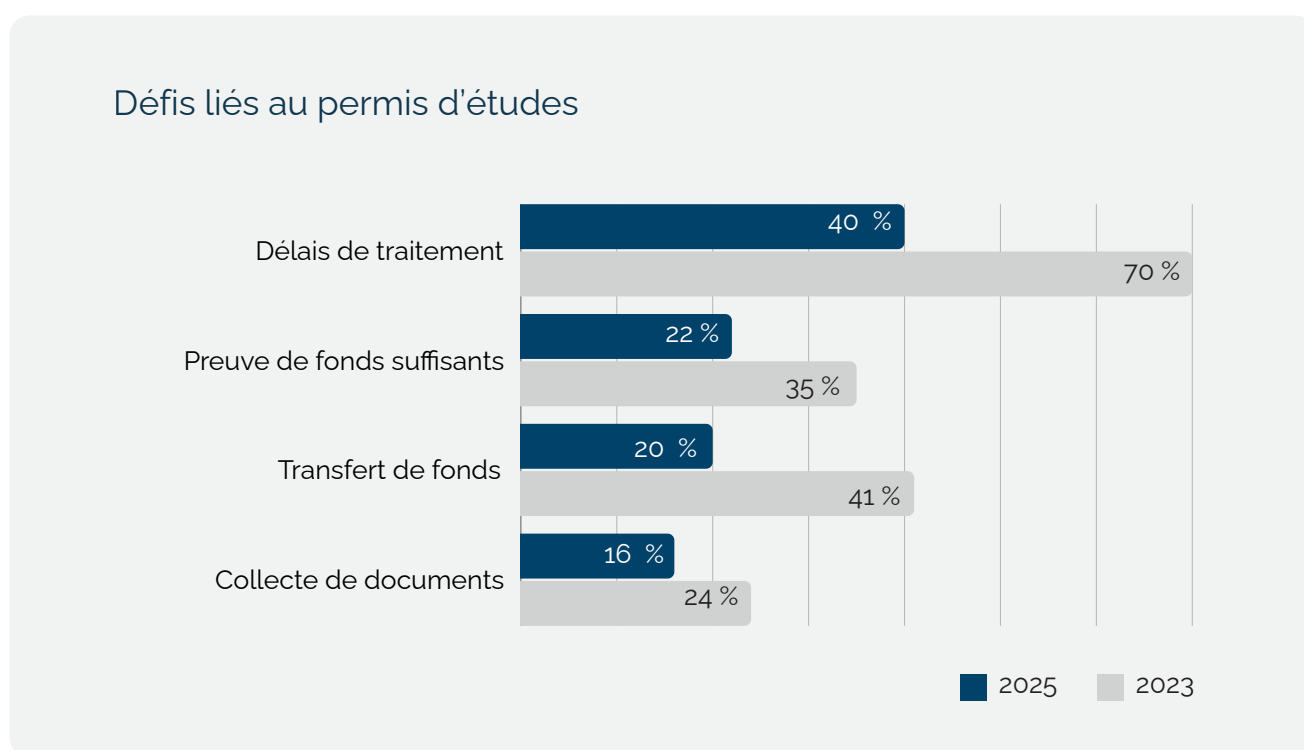
Bouche-à-oreille



Expertise des  
professeur.e.s

# Expérience du système d'immigration canadien

Comparativement aux destinations concurrentes, le système d'immigration canadien et le processus de demande de visa étudiant peuvent être perçus comme complexes et lents. Depuis 2021, les étudiant.e.s internationaux.ales font état de défis importants et récurrents liés à ce processus. Malgré certaines améliorations observées en 2025, la lenteur du traitement demeure un enjeu majeur, signalé par 40 % des étudiant.e.s.



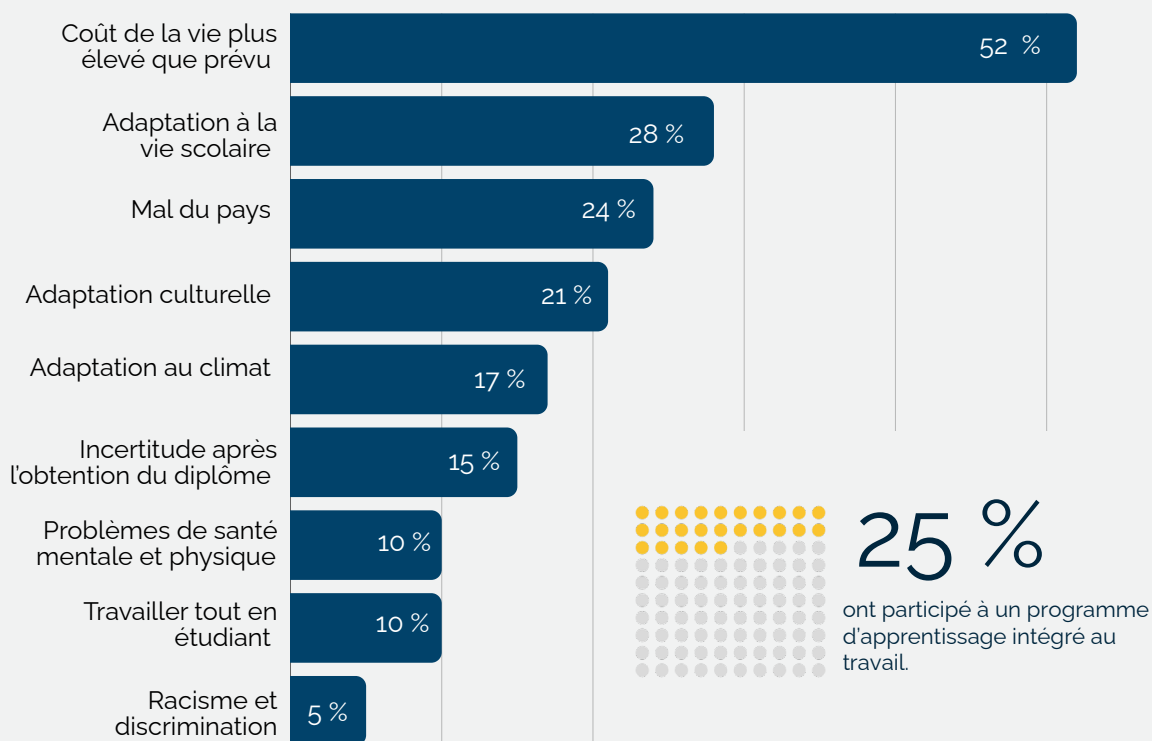
Les délais actuels d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) estiment à neuf semaines le traitement des demandes de permis d'études présentées par des étudiant.e.s depuis le Canada. Pour les demandes présentées depuis l'extérieur du Canada, les délais varient considérablement selon le pays d'origine : quatre semaines pour les étudiant.e.s présentant une demande depuis l'Inde ou la France, cinq semaines depuis les Philippines ou le Mexique, six semaines depuis l'Australie, la Chine ou l'Arabie saoudite, et quinze semaines depuis le Pakistan. À titre de comparaison, le traitement des permis d'études prend environ trois semaines au Royaume-Uni et 33 jours en Australie.

# L'expérience des étudiant.e.s internationaux.ales au Canada

78 % des étudiant.e.s internationaux.ales ont indiqué que leur expérience d'études au Canada répondait à leurs attentes, et 80 % ont déclaré que le Canada était un pays inclusif et accueillant. Le sondage de 2025 montre également un niveau élevé de satisfaction à l'égard des services institutionnels et des mesures d'accompagnement offertes pendant les études, la satisfaction ayant augmenté dans presque toutes les catégories de services depuis le sondage de 2023.

Tout comme leurs pairs canadien.ne.s, les étudiant.e.s internationaux.ales ont cité le coût élevé de la vie, notamment celui du logement, comme leur principal défi tout au long de leurs études, suivi par l'adaptation à la vie scolaire, le mal du pays et l'adaptation culturelle. Afin de subvenir à leurs besoins pendant leurs études et d'acquérir une expérience professionnelle concrète, les étudiant.e.s internationaux.ales sont autorisé.e.s à travailler jusqu'à 24 heures par semaine hors campus et à temps plein pendant les vacances scolaires. 57 % ont indiqué travailler à temps partiel pendant leurs études, tandis que 25 % ont participé à une forme d'apprentissage intégré au travail. Parmi les occupants d'un emploi, 90 % ont déclaré que ce revenu était nécessaire pour subvenir à leurs besoins.

## Les plus grands défis rencontrés pendant les études

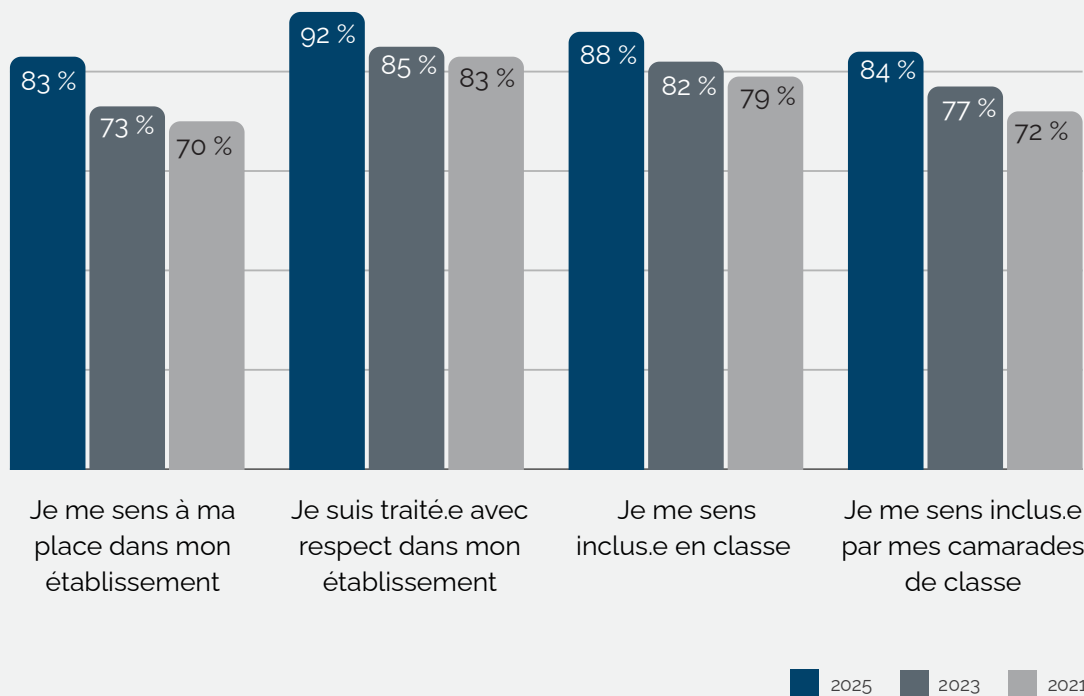


# Sentiment d'appartenance

Le sentiment d'appartenance constitue un indicateur utile de la réussite et du bien-être des étudiant.e.s, ainsi qu'une donnée importante à considérer dans les discussions sur la rétention, notamment pour ceux et celles qui choisissent de rester au Canada après l'obtention de leur diplôme.

Le sondage de 2025 révèle une amélioration du sentiment d'appartenance, tant sur les campus que dans les collectivités hors campus. Ainsi, 63 % des étudiant.e.s ont indiqué ressentir un sentiment d'appartenance à leur communauté élargie hors campus, tandis que 71 % ont déclaré s'être fait des ami.e.s et avoir établi des liens avec des étudiant.e.s canadien.ne.s ne partageant pas leur origine culturelle. Les étudiant.e.s établi.e.s en région rurale font état d'un sentiment d'appartenance légèrement plus élevé que ceux et celles vivant en milieu urbain.

## Sentiment d'appartenance



# Contributions des étudiant.e.s internationaux.ales après leurs études

Le SDI 2025, mené auprès des diplômé.e.s internationaux.ales d'établissements canadiens, a révélé que les étudiant.e.s internationaux.ales étaient bien préparé.e.s, pendant leurs études, pour faire la transition vers le marché du travail. Parmi les répondant.e.s, 80 % ont indiqué occuper actuellement un emploi. De plus, 81 % ont affirmé que leur diplôme canadien était un atout pour accéder au marché du travail au Canada, tandis que 68 % ont indiqué que c'était un atout pour accéder au marché du travail dans leur pays d'origine.



## Choisir de rester au Canada

Le sondage mené auprès des diplômé.e.s en 2025 a révélé une forte cohérence entre leurs projets professionnels au début de leurs études et à la fin de leur programme. Au début de leur parcours, 65 % prévoyaient trouver un emploi au Canada après l'obtention de leur diplôme, comparativement à 68 % à la fin de leur programme. De même, 9 % envisageaient de poursuivre leurs études au Canada après l'obtention de leur diplôme, contre 8 % à la fin de leur programme d'études.

Les principaux facteurs qui ont influencé la décision des diplômé.e.s de rester au Canada sont les perspectives professionnelles après l'obtention du diplôme (60 %), le caractère multiculturel et progressiste de la société canadienne (49 %), son environnement naturel (42 %), la sécurité (41 %) ainsi que la facilité d'obtenir un permis de travail canadien ou la résidence permanente (29 %). Les diplômé.e.s qui ont choisi de quitter le Canada après leurs études l'ont fait parce qu'ils et elles n'avaient jamais eu l'intention d'y rester (32 %), pour des raisons personnelles ou familiales (27 %), parce qu'ils et elles n'ont pas trouvé d'emploi lié à leur domaine d'études (23 %) ou parce qu'ils et elles n'ont pas trouvé de poste correspondant à leurs compétences et à leur expérience (19 %). Ces résultats suggèrent que, même lorsque les talents sont disponibles, un décalage entre les parcours de formation et les besoins du marché du travail peut amener certaines personnes à chercher des possibilités ailleurs.

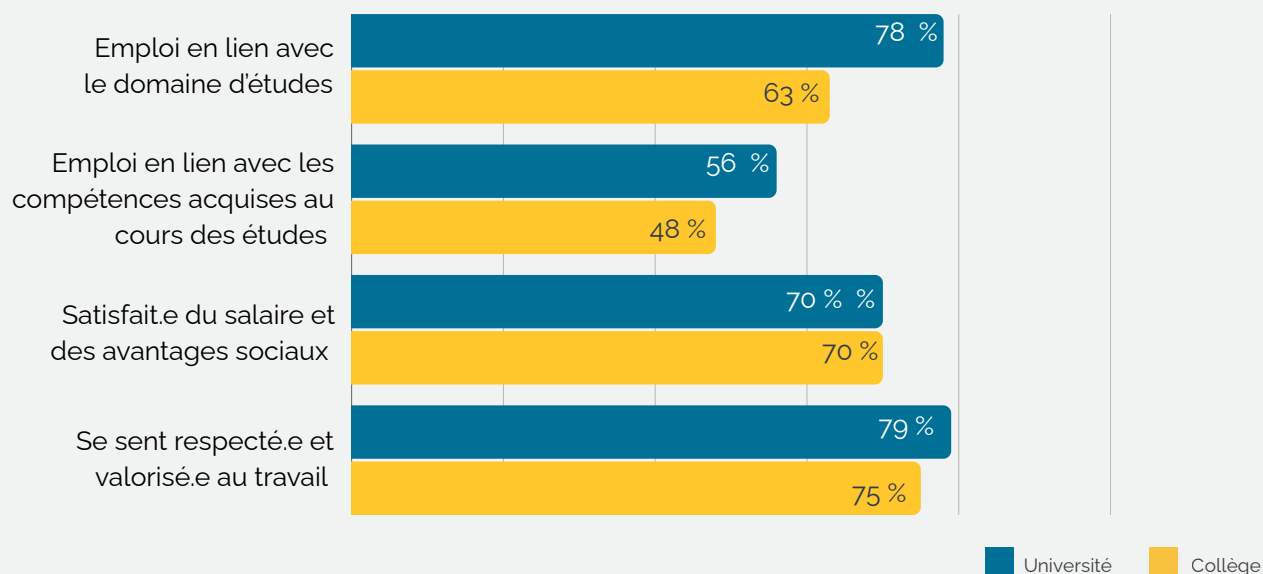
# Travailler au Canada

Les diplômé.e.s internationaux.ales au Canada contribuent à une grande variété de secteurs de l'économie canadienne. Le quart des répondant.e.s travaillent pour des entreprises, près de 20 % pour de petites et moyennes entreprises, 16 % pour des multinationales, 13 % pour des établissements d'enseignement, 10 % pour des organismes sans but lucratif et 10 % pour le gouvernement. La plupart des répondant.e.s (70 %) occupent un poste permanent, tandis que 21 % travaillent sous contrat.

Dans l'ensemble, les résultats du sondage laissent penser que les diplômé.e.s internationaux.ales contribuent de manière positive à l'économie canadienne: 85% d'entre ils et elles se déclarent satisfait.e.s de leur emploi et 70% indiquent que leur travail est en lien avec leur domaine d'études.

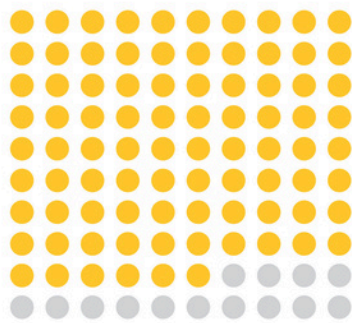
Dans l'ensemble, les données du sondage indiquent que les diplômé.e.s internationaux.ales contribuent de manière positive à l'économie canadienne. Parmi les répondant.e.s, 85 % se disent satisfait.e.s de leur emploi, tandis que 70 % indiquent que leur travail est lié à leur domaine d'études. Bien que 70 % ont affirmé qu'il était difficile de trouver un emploi après leurs études, 69% d'entre ils et elles ont déclaré avoir trouvé un emploi dans les six mois suivant l'obtention de leur diplôme. Toutefois, le sondage a également révélé que les services de soutien proposés par les établissements et les collectivités, destinés à aider les étudiant.e.s internationaux.ales à intégrer le marché du travail ou à s'installer dans leur nouvelle collectivité, étaient généralement peu connus et peu utilisés.

Perceptions des diplômé.e.s internationaux.ales à l'égard du travail



# Intégration dans les collectivités canadiennes

En plus d'un niveau élevé de satisfaction à l'égard de leur emploi au Canada, les diplômé.e.s internationaux.ales ont également déclaré ressentir un fort sentiment d'appartenance et d'engagement au sein de leurs collectivités canadiennes respectives. Plus de 86% estimaient que le Canada était un pays accueillant et inclusif. 40% des diplômé.e.s internationaux.ales ont choisi de s'investir dans leur collectivité canadienne par le biais du bénévolat, tandis que d'autres se sont engagé.e.s en rejoignant des réseaux professionnels (37%), des associations communautaires ou confessionnelles (36%), des équipes sportives ou des groupes 2ELGBTQIA+ (26%).



# 86 %

estimaient que le Canada était un pays accueillant et inclusif.



# Conclusion

Le Programme des étudiants étrangers du Canada demeure un levier essentiel pour répondre aux défis économiques, démographiques et de main-d'œuvre auxquels le pays est confronté à long terme, en attirant des étudiant.e.s de haut calibre qui contribuent de manière significative pendant et après leurs études. Les résultats du sondage de 2025 confirment que les étudiant.e.s et diplômé.e.s internationaux.ales évaluent globalement leur expérience canadienne de façon positive, comme en témoignent leurs niveaux élevés de satisfaction, leurs résultats encourageants sur le plan de l'emploi et leur engagement concret dans les collectivités partout au pays.

Des indicateurs émergents laissent penser que les décisions des étudiant.e.s sont de plus en plus axées sur les résultats, plutôt que d'être guidées principalement par des considérations fondées sur des valeurs, comme c'était le cas lors des éditions précédentes du sondage. En parallèle, des défis systémiques persistants, dont les délais de traitement des demandes d'immigration, le coût élevé de la vie et les obstacles à la transition vers le marché du travail, continuent de façonner l'expérience étudiante globale. Bien que bon nombre de ces pressions soient également vécues par les étudiant.e.s canadien.ne.s, elles peuvent avoir des effets amplifiés sur les étudiant.e.s internationaux.ales et influencer leurs perceptions et leurs résultats à long terme.

Il est encourageant de constater que les étudiant.e.s font état d'un sentiment d'appartenance accru, d'une forte satisfaction à l'égard des mesures de soutien institutionnelles et d'expériences d'inclusion améliorées, tant sur les campus que dans leurs collectivités respectives. Pour renforcer les stratégies de rétention des talents recherchés, il est essentiel de consolider les parcours qui relient plus efficacement l'éducation, le développement des compétences et les besoins du marché du travail.

Les résultats montrent aussi que, malgré les défis initiaux, les diplômé.e.s internationaux.ales qui demeurent au Canada parviennent à accéder à des emplois significatifs et disposent de compétences solides et recherchées. Ils s'intègrent donc avec succès au marché du travail et contribuent à de nombreux secteurs de l'économie.

## À propos du BCEI

Le BCEI est une association nationale sans but lucratif qui vise à promouvoir l'éducation internationale au Canada. Il appuie les établissements d'enseignement canadiens par la défense de leurs intérêts, le renforcement de leurs capacités et le développement de partenariats stratégiques, afin de les aider à atteindre leurs objectifs d'internationalisation. Le BCEI compte parmi ses membres plus de 160 collèges, universités, écoles polytechniques, cégeps, écoles de langues et conseils scolaires dans l'ensemble du Canada.

Le SEI de 2025 a été réalisé auprès de 21918 étudiant.e.s internationaux.ales actuellement inscrit.e.s dans 84 collèges, écoles polytechniques et universités différents répartis dans 10 provinces. Le SAEI a été mené auprès de 5524 diplômé.e.s internationaux.ales issu.e.s de 55 collèges, d'écoles polytechniques et d'universités répartis dans 9 provinces. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le [site web du BCEI](#).

### Référence bibliographique suggérée

Bureau canadien de l'éducation internationale (BCEI), L'expérience des étudiant.e.s internationaux.ales au Canada, Coup d'oeil sur la recherche, BCEI, 2026,  
< <https://cbie.ca/fr/notre-travail/recherche/research-archives/> >